

Le « tournant ontologique » dans l'anthropologie russe

Un tournant vers la matérialité,
l'agentivité non humaine et l'hybridité

Sergei Sokolovskiy
*Institut d'ethnologie et d'anthropologie,
Académie des sciences de Russie, Moscou*

Résumé: Les auteurs de ce numéro thématique réfléchissent au « tournant ontologique » en cours dans les sciences sociales et humaines russes, et en particulier à l'influence qu'exerce ce tournant sur différents domaines de recherche et sous-disciplines de l'anthropologie. Cette introduction passe en revue les publications dans des revues universitaires russes, les recueils d'articles, thèses, livres et chapitres de livres les plus emblématiques des préoccupations ontologiques actuelles dans l'anthropologie russe. Le tournant ontologique couvre différents thèmes et sujets et est souvent qualifié de « matériel », « orienté objet », « réaliste-spéculatif » ou « praxiographique ». En réalité nous avons affaire à des tournants interdisciplinaires multiples qui s'entrecroisent et se chevauchent tout en reliant entre eux de nombreux champs des sciences biologiques, géographiques, humaines et sociales. En Russie, le tournant ontologique (théorie de l'acteur-réseau, sémiotique matérielle, anthropologie symétrique, sociologie de la traduction, ontologie orientée objet, réalisme spéculatif) se déploie dans différents domaines de recherche qui peuvent être regroupés en quatre champs principaux : 1) l'anthropologie médicale, les études sur le corps et les études sur la mort ; 2) l'anthropologie urbaine ; 3) l'anthropologie des sciences et la techno-anthropologie ; 4) l'anthropologie muséale et les études sur la culture matérielle. Les contributions à ce numéro illustrent les recherches en cours dans les domaines de l'anthropologie médicale, les études sur le corps et les études sur la mort, l'anthropologie urbaine, la techno-anthropologie, les études muséales, ainsi que l'ethnographie sibérienne axée sur le modèle perspectiviste.

Mots-clés : théorie de l'acteur-réseau ; tournant perspectiviste ; sémiotique matérielle ; anthropologie urbaine ; anthropologie médicale ; anthropologie muséale ; techno-anthropologie ; Russie

Le récent tournant vers les questions ontologiques en sciences sociales, que l'on associe le plus souvent aux méthodologies influentes et fort discutées de la théorie de l'acteur-réseau (ANT) et du perspectivisme, a considérablement transformé la sociologie en y introduisant une nouvelle conception du social comme association d'acteurs humains et non humains (Latour 2005). Il a également renouvelé l'anthropologie, où l'accent mis sur les cosmologies alternatives autochtones porteuses de natures et de cultures multiples a relativisé davantage les oppositions nature/culture et humain/animal (Descola 2012 ; Kohn 2018 ; Viveiros de Castro 2017). L'anthropologie a été principalement marquée par la version perspectiviste (multinaturaliste) du « tournant ontologique » (cf. Venkatensan 2010 ; Kelly 2014), et, à l'exception notoire de l'anthropologie médicale, s'est généralement désintéressée de la version dite du réalisme spéculatif ou de la sémiotique matérielle. La version du tournant associée à l'ANT de Bruno Latour, Michel Callon et John Law a engendré de nombreux travaux novateurs dans les études des sciences et technologies (STS), la géographie culturelle, les études urbaines, les études du marché, les études organisationnelles et les études des relations internationales, mais n'a guère influencé les préoccupations courantes et les domaines de l'anthropologie socioculturelle. Les quelques rares exceptions, parmi lesquelles figurent les excellentes ethnographies du commerce international du champignon matsutake (Tsing 2015) et des incendies en Corse (Candea 2010), ne font que confirmer la justesse de cette observation.

La situation s'avère fort différente dans l'anthropologie russe : le perspectivisme a eu un impact négligeable sur l'agenda de recherche, tandis que la sémiotique matérielle a attiré l'attention de nombreux anthropologues bien au-delà des STS et de l'anthropologie médicale, y compris des spécialistes des études urbaines, des études sur le corps, des études sur la mort, des études sur la culture matérielle et des études muséales. Comment expliquer que la plupart des anthropologues euro-américains aient rejeté « l'ontologie plate » de l'ANT comme « le bébé avec l'école de Bath » (*the baby out with the Bath school*), pour reprendre l'expression ironique de Michel Callon et Bruno Latour (1992, 343-368), alors que les anthropologues russes ont trouvé leurs outils pertinents

pour différents types de recherche ? Bien qu'ils ne répondent pas directement à cette question, les auteurs de cette section thématique tentent de trouver une valeur pratique et une signification théorique aux différents concepts et outils qu'offre le tournant ontologique aux chercheurs dans leurs propres domaines.

Cette introduction passe en revue des travaux récents sur les multiples trajectoires du tournant ontologique dans les sciences sociales russes, avec un accent particulier sur l'anthropologie. Elle contextualise les cas présentés dans cette section thématique, lesquels sont représentatifs des domaines de l'anthropologie qui ont été marqués par ce tournant en Russie. Aborder le sujet sous l'angle du « tournant ontologique dans l'anthropologie russe » appelle plusieurs réserves. Tout d'abord, on ne saurait envisager un mouvement général, comme le mot « tournant » pourrait le laisser entendre. En effet, le tournant ontologique concerne un nombre assez restreint d'anthropologues russes qui ont considéré que l'ANT et, à un degré bien moindre, le perspectivisme pouvaient s'avérer pertinents pour leurs recherches. Deuxièmement, les anthropologues qui mobilisent les méthodes et les approches adéquates s'engagent souvent dans des recherches au sein d'équipes multidisciplinaires composées de sociologues et de philosophes, de spécialistes études des médias et des études culturelles, ou encore de géographes sociaux et culturels. Ainsi, le tournant ne se déploie pas tant dans l'anthropologie comme telle que dans un champ de recherche multidisciplinaire caractérisé par un ensemble de thématiques et de problématiques communes. Troisièmement, les préoccupations « ontologiques » ou « cosmologiques » ne sont pas toujours au premier plan de l'agenda de recherche : d'autres éléments du tournant, tels que l'agentivité non humaine, l'hybridité, ou les formes d'intégration du corps humain dans son milieu artefactuel ou son techno-environnement, ont fait l'objet de nombreuses recherches. Le tournant ontologique dans les sciences sociales russes couvre ainsi une grande variété de thèmes et de sujets et est souvent qualifié de « non-humain », « matériel », « orienté objet » « réaliste-spéculatif » ou « praxiographique ». En réalité nous avons affaire à des « tournants » interdisciplinaires multiples qui s'entrecroisent et se chevauchent tout en reliant entre eux de nombreux champs des sciences biologiques, géographiques, humaines et sociales

Par ailleurs, il convient de garder à l'esprit que la classification des disciplines académiques et des domaines de recherche et de spécialisation au sein de l'université russe est déroutante pour un observateur extérieur : l'anthropologie sociale y est considérée comme une discipline sociologique

et enseignée dans les départements de sociologie, tandis que l'ethnologie fait traditionnellement partie du programme des départements d'histoire. Lorsque les universités russes ont rejoint le processus de Bologne, les choses se sont encore compliquées, car la tradition européenne de classification et de subdivision des disciplines s'est superposée à la tradition locale sans toutefois la supplanter entièrement. En conséquence, les frontières qui séparent la sociologie (en particulier la branche qui a recours aux méthodes qualitatives) de l'anthropologie et de l'ethnologie sont floues, et les « socio-anthropologues » formés en sociologie et les « ethnologues » formés en histoire travaillent côte à côte dans différentes institutions de recherche et s'engagent fréquemment dans des projets de recherche communs.

En outre, l'expression « anthropologie russe » est ambiguë car on ne sait pas si elle se réfère à la recherche qualitative en sociologie et en ethnologie ou au domaine « propre » de l'anthropologie culturelle et sociale. On ne sait pas non plus si l'expression renvoie aux préoccupations actuelles des anthropologues russes ou à la recherche anthropologique *en* Russie, c'est-à-dire à des tendances au sein d'une communauté universitaire nationale particulière ou alors à la recherche anthropologique dans une zone géographique spécifique. C'est cette dernière question que soulève l'article de Virginie Vaté et John Eidson (dans ce numéro) : « The Anthropology of Ontology in Siberia: A Critical Review » (L'anthropologie de l'ontologie en Sibérie). La distinction est importante. Si on suit la première interprétation, on ne trouvera aucune publication associée au tournant ontologique dans sa version perspectiviste, indépendamment de l'intérêt pour les traductions russes des livres d'Eduardo Viveiros de Castro (2017), Philippe Descola (2012) et Eduardo Kohn (2018), alors que si on suit la seconde, on trouvera un certain nombre de travaux significatifs sur le perspectivisme sibérien écrits par des anthropologues d'autres pays (Brightman, Grotti, et Ulturgasheva 2012 ; Brož 2007, 2015 ; Brož et Willerslev 2012 ; Descola 2013 ; Holbraad et Willerslev 2007 ; Pedersen 2007 ; Skvirskaja 2012 ; Willerslev 2004, 2007, 2013, 2016).

Le champ de recherche dans lequel se déploie le tournant ontologique des sciences sociales et humaines russes n'est pas celui des cosmologies et ontologies autochtones, comme cela semble être le cas dans de nombreuses autres variantes nationales de « l'anthropologie mondiale ». Dans le monde universitaire russe, et plus précisément dans certains domaines des sciences humaines et sociales, le tournant renvoie principalement à l'usage d'une

méthodologie « orientée objet ». La réponse au tournant ontologique a été conditionnée par les circonstances locales : contrairement à leurs collègues occidentaux, les anthropologues russes ont surtout travaillé dans le domaine de « l'anthropologie chez soi », ce qui signifie que les « Autres exotiques » (tels que les sociétés amérindiennes étudiées par Eduardo Viveiros de Castro et Eduardo Kohn) ont moins d'attrait pour la jeune génération, surtout dans le contexte actuel de transformation de l'ancienne ethnologie soviétique en nouvelle anthropologie socioculturelle russe. La variante russe du tournant ontologique se détourne des préoccupations ethnologiques traditionnelles tout en affichant une plus grande radicalité qu'ailleurs, du moins dans le cas de l'anthropologie. Dans cette optique, l'anthropologie multi-espèces et le multinaturalisme est une version restreinte du « tournant non-humain » qui établit la « démocratie des êtres vivants » et considère les ontologies autochtones au même titre que le scientisme occidental (comme l'illustrent les travaux de Eduardo Viveiros de Castro, Philippe Descola et Eduardo Kohn), tandis que la version post- ou non-anthropocentrique dans son ensemble, influencée par les STS et la sociologie, pose de manière encore plus radicale et plus profonde ce que Levi Bryant (2011) a justement appelé la « démocratie des objets » – une piste très prometteuse pour plusieurs domaines de l'anthropologie, y compris l'anthropologie muséale et l'anthropologie médicale. Bien que ces deux versions du tournant non-humain aient été inspirées par les ontologies whiteheadienne et deleuzienne, il reste à voir laquelle s'avérera la plus fructueuse pour la recherche anthropologique russe.

En Russie, la littérature interdisciplinaire sur le tournant ontologique reste principalement sociologique. Si la recherche anthropologique ne représente qu'une petite partie du vaste éventail des méthodologies orientées objet, elle couvre plusieurs sous-disciplines et domaines de recherche, notamment la techno-anthropologie, l'anthropologie des organisations, l'anthropologie numérique, les études muséales, l'anthropologie médicale, les études sur le handicap, l'anthropologie évolutionniste, les études sur le corps et, très récemment, les études sur la mort. Ces différents domaines de recherche peuvent être regroupés en quatre champs principaux : 1) l'anthropologie médicale, les études sur le corps et les études sur la mort ; 2) l'anthropologie urbaine ; 3) l'anthropologie des sciences et la techno-anthropologie ; 4) l'anthropologie muséale et les études sur la culture matérielle. Ainsi, au sein de la communauté anthropologique russe, la recherche associée au tournant

ontologique (l'ANT, la sémiotique matérielle, l'anthropologie symétrique, la sociologie de la traduction, l'ontologie orientée objet et le réalisme spéculatif) reste fragmentée.

Dans cette introduction, je donnerai un bref aperçu de ces quatre champs de recherche et commenterai la rareté des publications russes sur l'autre version du tournant : l'approche cosmologique-ontologique ou perspectiviste développée par Eduardo Viveiros de Castro, Philippe Descola et Roy Wagner, dont les disciples se retrouvent surtout dans les communautés anthropologiques hors de Russie (cf. Henare et al. 2007). Je contextualiserai ainsi les contributions à ce numéro.

Un bref aperçu du « tournant » vers la matérialité et les questions ontologiques

La plupart des ouvrages majeurs de Bruno Latour (2006, 2013, 2014, 2015, 2018), John Law (2015), Philippe Descola (2012), Eduardo Viveiros de Castro (2017), Annemarie Mol (2017) et Eduardo Kohn (2018) et certains des articles influents de Michel Callon (2017) sont disponibles en russe depuis le début des années 2000. Or, les concepts et méthodes associés au tournant ontologique dans les sciences sociales n'ont été adoptés que récemment par les anthropologues russes ; et si les recherches qui s'en inspirent se développent de manière assez dynamique, les résultats sont toujours attendus. L'impact sur l'anthropologie d'un ensemble aussi vaste d'approches – qui vont du perspectivisme à la sémiotique matérielle en passant par l'ontologie orientée objet, le réalisme spéculatif, la sociologie de la traduction, l'ANT, la « démocratie des choses », l'hybridité et la symétrie entre « actants » animés et inanimés – est non seulement récent mais concerne un faible nombre de chercheurs. De nombreux anthropologues russes perçoivent le tournant ontologique comme étant principalement lié aux domaines de la sociologie ou de la philosophie (ainsi des *Métaphysiques cannibales* d'Eduardo Viveiros de Castro, que les lecteurs russes associent davantage à la philosophie deleuzienne qu'à l'ethnologie autochtone américaine). Cela peut s'expliquer par le fait que la plupart des travaux cités ci-dessus ont non seulement été traduits par des sociologues (Erofeeva 2012, 2015, 2019 ; Konstantinova 2015 ; Napreenko 2015 ; Vakhshayn 2006 ; Volkov et Kharkhordin 2008) ou des philosophes (Sergei Astakhov, Stanislav Gavrilenko, Alexandr Pisarev, Mikhail Kurtov, Artiom Morozov) – lesquels ont par ailleurs commenté les différentes versions de « l'ontologie plate » –, mais ont aussi fait l'objet de discussions et d'analyses dans des recueils thématiques d'articles et

des numéros spéciaux de revues universitaires non anthropologiques. Pour ne citer que quelques exemples : la revue philosophique et littéraire *Logos* a consacré plusieurs numéros à des traductions et des commentaires des travaux de Bruno Latour, Michel Callon, John Law et Annemarie Mol, de même qu'aux ontologies orientées objet et/ou au réalisme spéculatif développés par Quentin Meillassoux, Graham Harman, Levi Bryant, Ray Brassier, Manuel DeLanda et Steven Shaviro ; la nouvelle équipe éditoriale de la revue *Sociology of Power* a intégré dans sa politique l'élaboration des théories et des méthodologies de l'ANT et de la post-ANT ; la *New Literary Review* s'est penchée sur la version de l'ontologie plate proposée par Graham Harman...

Comme le montrera l'examen des quatre champs de recherche concernés par le tournant ontologique, les anthropologues russes ont été principalement influencés par les analyses, les traductions et les critiques produites dans la discipline voisine de la sociologie. De manière prévisible, les équipes les plus influentes et les plus productives qui orientent le tournant en Russie travaillent dans des institutions de recherche localisées dans les capitales. À Moscou, on les trouve à l'École des hautes études en sciences économiques (EHESI), à l'Académie russe de l'économie nationale et du service public auprès du Président de la Fédération de Russie (ARENIS), à l'École des sciences sociales et économiques de Moscou et à l'Université d'État de Moscou, les trois premières institutions se spécialisant dans l'application sociologique du tournant et la dernière participant principalement aux discussions sur ses aspects métaphysiques. À Saint-Petersbourg, elles travaillent au Centre de recherche STS de l'Université européenne. Néanmoins, de nombreux projets de recherche sont menés en dehors des capitales : à l'Université technique de Saratov, à l'Université de Volgograd et au Centre d'analyse politique et d'études technologiques (PAST) de l'Université polytechnique de Tomsk.

Dans une revue de la réception de l'ANT dans les sciences sociales russes, l'un des auteurs ayant le plus contribué au tournant ontologique dans la sociologie russe, Viktor Vakhshayn (2015), associé à l'EHESI et l'ARENIS, a proposé une typologie fructueuse (parue dans une discussion sur les « révolutions scientifiques tacites » que j'ai initiée dans la revue *Antropologicheskij Forum*). Selon cette typologie, le « tournant 0 » renvoie aux premiers groupes de chercheurs, assez nombreux, qui ont calqué leur rhétorique sur celles de la matérialité et de l'ANT sans réellement se « tourner » vers celles-ci. Le « tournant 1 » est en revanche « associé à l'émancipation épistémique ... des objets matériels » (Vakhshayn 2015, 25-28) ou des choses *sui generis*, non

réductibles aux représentations des traits d'une société ou d'une culture particulière. Le « tournant 2 » – le plus radical – est directement lié au projet de Latour de « ré-assembler le social » et de re-conceptualiser le noyau théorique de la sociologie (ibid. : 31). Ainsi, le « tournant 0 » reflète la mode littéraire actuelle et ne comporte pas de modification substantielle de la théorie ou de la méthodologie ; le « tournant 1 » implique des infra-modifications fractionnelles à la fois du champ disciplinaire et de son noyau théorique ; tandis que le « tournant 2 » peut être considéré comme un changement de paradigme révolutionnaire dans la mesure où il entraîne la reformulation complète des hypothèses de base et des concepts fondamentaux.

D'un point de vue chronologique, les premières mentions de l'ANT, du tournant ontologique et des travaux de Bruno Latour, Michel Callon et John Law dans les revues anthropologiques russes apparaissent, bien que sporadiquement, dans la seconde moitié des années 1990 : on relève quelques critiques de livres et une interview de Michael Fisher où celui-ci mentionne brièvement le livre de Bruno Latour *La science en action* (Elfimov 1996, 13). En 2010, la traduction d'un article de Barbara Czarniawska sur l'anthropologie des organisations (Bogatyř 2010 ; Czarniawska 2010) est parue dans la plus ancienne revue d'anthropologie russe (fondée en 1889) *Etnograficheskoe obozrenie* (ci-après dénommée *EO*). Or, ces différentes publications n'ont pas manifestement attiré l'attention des anthropologues sur les STS ou sur l'ANT. Très récemment, les anthropologues russes ont rejoint les discussions sociologiques sur le « tournant matériel », ce qui a donné lieu à des numéros thématiques de revues anthropologiques et des recueils d'articles présentant des recherches originales et des critiques de livres. La première section thématique spécifiquement consacrée aux nouvelles approches des études sur la culture matérielle présentait des recherches originales dans le domaine « STS et anthropologie » (Bogatyř 2011a, b), ainsi que des traductions d'articles influents de David Hess (2011) et Phillip Vannini (2011). En 2013, *EO* publiait un numéro thématique, « On the Boundaries of the Human and Humanity : Bioethics, Posthumanism, and New Technologies » (Aux frontières de l'humain et de l'humanité : bioéthique, posthumanisme et nouvelles technologies) (Kozhevnikova et Yudin 2013 ; Sokolovskiy 2013), qui mobilisait certains concepts de ce que l'on appelle « l'anthropologie symétrique ». Trois ans plus tard, une autre section thématique, « Thing Theory, Material Culture, and New Materiality » (*Thing theory*, culture matérielle et nouvelle matérialité), documentait l'influence du tournant ontologique sur l'anthropologie russe et ses diverses sous-disciplines

(Sokolovskiy 2016). Le pic d'intérêt pour le tournant a cependant été atteint en 2018, avec des sections spéciales publiées sur le sujet dans trois revues d'anthropologie : « *The Living and the Dead: Hybrid Realities* » (Les vivants et les morts : réalités hybrides) dans *EO* (Sokolovskiy 2018a) ; « *New Technologies and the Body* » (Les nouvelles technologies et le corps) dans *Antropologicheskij Forum* (Sokolovskiy 2018b) ; et « *Cyberhumanity and Post-Anthropology* » (Cyberhumanité et postanthropologie) dans *Siberian Historical Research* (Sokolovskiy 2018c) (pour plus de détails, voir les sections ci-dessous sur la techno-anthropologie et les études sur la culture matérielle). Or, l'introduction de la méthodologie de l'ANT, de l'anthropologie symétrique et de la sémiotique matérielle dans plusieurs sous-disciplines de l'anthropologie russe ne peut s'expliquer uniquement par l'influence de développements significatifs en sociologie ou en philosophie. À mon avis, les défis et les promesses de ces approches pour chacune des sous-disciplines anthropologiques concernées ont davantage stimulé l'expérimentation des boîtes à outils conceptuelles du tournant ontologique.

Anthropologie médicale, études sur le corps et études sur la mort

L'anthropologie médicale est l'un des champs de recherches anthropologiques au sein desquels l'application des idées du tournant ontologique a entraîné des changements significatifs. Avant son institutionnalisation comme sous-discipline de l'anthropologie à la fin des années 1990, l'anthropologie médicale était au programme des étudiants en médecine : elle les familiarisait aux variations morphologiques humaines et aux pratiques hygiéniques spécifiques à chaque ethnie. Un autre précurseur de l'anthropologie médicale en Russie est l'étude de la médecine populaire dans différents groupes ethniques, qui a constitué un domaine de recherche spécifique de l'ethnologie russe dès ses débuts (pour un aperçu, voir Bromley et Voronov 1976). Au début des années 2000, certaines universités et établissements de troisième cycle ont inclus dans leurs programmes des cours destinés aux sociologues et aux anthropologues sociaux qui étaient inspirés pour la plupart du modèle américain de l'anthropologie médicale – citons entre autres le cours donné par Dmitry Mikhel à l'Université technique de Saratov et le séminaire (toujours en cours) animé par Valentina Kharitonova, directrice du département d'anthropologie médicale de l'Institut d'ethnologie et d'anthropologie à Moscou.

L'accent mis sur l'étude de l'interface entre le corps humain et la technologie, qui est particulièrement évident dans le cas des nouvelles

technologies de reproduction, a amené les chercheurs en anthropologie médicale à s'intéresser aux méthodologies des STS et de l'ANT. Un exemple en est le numéro thématique de la revue *Sociology of Power* consacré aux ontologies du corps humain dans le contexte des pratiques médicales (Kurlenkova 2017). Plusieurs des projets de recherche menés au centre PAST de l'Université polytechnique de Tomsk, dirigé par Evgeniya Popova, portent explicitement sur l'interface entre la médecine et les innovations technologiques et utilisent la méthodologie de l'ANT. Le projet « The Ontological Assemblage of Disability in Practices of Socio-Medical Expertise in Russia » (L'assemblage ontologique du handicap dans les pratiques d'expertise socio-médicale en Russie) est un exemple pertinent de recherche sur le handicap qui met l'accent sur les questions ontologiques. Ce projet applique les méthodes de l'ontologie pratique à l'ethnographie du Bureau régional russe d'expertise socio-médicale, tout en accordant une attention particulière à la construction du handicap comme objet hybride (Torlopova 2017). Citons aussi les travaux sur les aveugles ou les applications smartphone pour aveugles (Kurlenkova 2017) ainsi que les études sur l'infrastructure de navigation urbaine pour les personnes à vision réduite (Torlopova 2018). Ces projets ont notamment démontré que le handicap est davantage l'effet de déficiences infrastructurelles particulières que la conséquence de la « maladie » d'un individu ou d'un trouble héréditaire. Un autre cas d'application de la méthodologie de l'ANT en anthropologie médicale est l'étude détaillée de Dmitry Mikhel sur la recherche en transplantation d'organes, qui a montré comment les transplantologues russes tentent d'adapter leurs technologies aux valeurs traditionnelles de la société russe (ce numéro ; cf. Mikhel 2017).

Dans le cadre des discussions inspirées par l'ANT sur la maladie, les différenciations nuancées entre les expériences phénoménologiques du « corps vivant » du patient et l'ontologie réaliste « scientifique » du thérapeute sont devenues partie intégrante des conventions de l'anthropologie médicale, et ont ainsi remplacé les anciens modèles autoritaires de la relation thérapeute-patient.

Les anthropologues engagés dans les études sur le corps ont puisé dans la boîte à outils de la sémiotique matérielle pour explorer les corps humains dans les réalités virtuelles (cf. Sokolova, Shevchenko, et Shirokov 2018) ou les jeux de réalité augmentée (Sokolova 2018). La sémiotique matérielle et l'ANT ont aussi été largement appliquées aux questions bioéthiques soulevées par les préoccupations post-humanistes, faisant apparaître les post-humains comme l'un des « non-humains » latouriens (Kozhevnikova 2018).

Enfin, dans le cadre des études sur la mort, un domaine de recherche étroitement lié à l'anthropologie médicale, j'ai moi-même présenté de multiples exemples de l'intégration du corps humain vivant dans son milieu (technique). J'ai également posé le problème d'une définition de la mort qui prend en compte l'hybridité primitive de l'humain et qui fonde le concept d'hétérochronie de la mort humaine (ce numéro ; voir aussi : Sokolovskiy 2017, 2019, 2020).

Anthropologie urbaine

L'anthropologie urbaine en Russie a été le principal lieu de développement de l'anthropologie sociale d'inspiration occidentale. L'institutionnalisation de ce domaine de recherche s'est faite en opposition totale avec les préoccupations des ethnologues russes concernant le folklore, les traditions et les rituels, d'une part, et l'étude des politiques ethniques, d'autre part. L'anthropologie urbaine a également été le lieu d'une coopération et d'un échange actifs avec les sociologues. Cette collaboration a notamment donné lieu à une série de plusieurs volumes sur l'anthropologie des professions (Yarskaia-Smirnova 2005, 2007, 2011, 2012), qui a joué un rôle majeur dans l'émergence d'un intérêt pour les infrastructures urbaines et la recherche appliquée en techno-anthropologie. Cependant, le principal moteur du tournant ontologique en anthropologie urbaine réside dans l'interprétation praxiologique de l'ANT (Volkov et Kharkhordin 2008) et dans la conception de l'infrastructure urbaine comme un milieu constituant, en interaction constante avec les citoyens (Popova 2012 ; Torlopova 2018 ; Vakhshayn 2014). À travers l'ANT, les chercheurs en sont venus à envisager l'infrastructure comme un collectif hybride composé d'humains et de tuyaux, de cartes et d'organisations, de sols et de fils, mais aussi à en considérer la stabilité comme le résultat d'une constante épreuve de forces, d'interactions entre intermédiaires et médiateurs (Latour 2006).

En outre, la méthodologie de l'ANT a été fréquemment employée dans l'étude des mobilités au sein de plusieurs grandes villes (*cf.* Kuznetsov et Shaitanova 2012 ; Vozyanov, Kuznetsov, et Laktyukhina 2017), y compris Volgograd (Kuznetsov 2016), Saint-Petersbourg (Shchepanskaia 2016) et autres (Vozyanov 2011). Dans ses recherches sur les ontologies des villes, Andrei Vozyanov associe l'étude des mobilités et des infrastructures à l'anthropologie des catastrophes. Il mobilise les concepts d'assemblage et de « rhizome de mobilité linéaire, hétérogène et recyclable » pour répondre à la question de savoir comment des processus d'assemblage sociotechniques particuliers ont conduit à la survie ou à la fermeture des réseaux de transport électrique dans plusieurs pays postsocialistes (Vozyanov 2018).

Anthropologie des sciences et techno-anthropologie

Certaines des préoccupations de l'anthropologie urbaine recourent celles de la techno-anthropologie – ou anthropologie de la techno-science – tout en contribuant au développement de celle-ci. Avant de s'intéresser aux STS et à l'ANT, les recherches anthropologiques russes sur la science et la production du savoir se limitaient à une version de l'auto-ethnographie collective, une « anthropologie de l'anthropologie » qui associait l'étude du folklore professionnel de la communauté anthropologique (Komarova 2008, 2010, 2013 ; Smirnova 2010) à des éléments de récits biographiques de chercheurs, à des mémoires et à l'histoire de l'anthropologie russe. Les rituels et les pratiques des membres de la communauté constituaient le principal centre d'intérêt. La technologie moderne, son développement et son impact se situaient hors du champ de la discipline, lequel considérait que seuls le travail manuel traditionnel et ses instruments relevaient de la culture matérielle de groupes ethniques particuliers.

La première thèse en techno-anthropologie en Russie s'est basée sur un travail de terrain d'une année sur les technologies de récupération de données dans une petite entreprise privée (Bogatyr' 2011c). Les principaux centres où s'est développée la recherche appliquée en techno-anthropologie sont devenus le Centre de recherche STS de l'Université européenne de Saint-Petersbourg, initialement dirigé par l'un des collègues de Latour, Vincent Antonin Lepinay, et le Centre PAST de l'Université polytechnique de Tomsk, avec à sa tête Evgenia Popova (voir les observations d'Evgenia Popova sur les STS et l'ethnographie des réseaux techniques complexes dans ce numéro). Un certain nombre de projets de recherche dans le champ émergent de la techno-anthropologie en Russie ont ciblé les technologies numériques. Outre les technologies de récupération de données (Bogatyr' 2010, 2011a, 2011b) et l'utilisation de smartphones dans les jeux de réalité augmentée (Sokolova 2018), les technologies de *self-tracking* ont fait l'objet de recherches (Nim 2018). Cependant, le nombre d'anthropologues impliqués dans ces recherches est resté trop faible pour entraîner un changement majeur, et le fossé entre les sociologues et les anthropologues qui s'intéressent à l'ANT n'est toujours pas comblé.

Anthropologie muséale et études sur la culture matérielle

La plupart des musées régionaux de Russie exposent des collections d'histoire naturelle et/ou humaine, et leurs personnels comprennent des historiens, des archéologues et des ethnologues formés soit dans des universités, soit

dans des écoles normales. Dans la mesure où les historiens sont beaucoup plus nombreux dans le pays que tous les archéologues et les ethnologues réunis (l'archéologie et l'ethnologie étant encore considérées comme des branches de l'histoire), les collections muséales sont analysées principalement dans le cadre de récits historiques locaux. Le modèle le plus répandu dans les musées régionaux de Russie est un fonds d'objets naturels, d'artefacts et de copies de documents historiques (textes et photos) issus d'archives locales qui documente l'histoire régionale au sens le plus large du terme. La culture matérielle est sans surprise au premier plan de l'agenda de recherche du personnel de ces musées.

En Russie, les problématiques liées au tournant ontologique ont suscité peu d'intérêt chez les historiens, indépendamment de la valeur de celui-ci pour les études sur la culture matérielle. L'histoire, y compris sa méthodologie et sa philosophie, est la discipline qui a le moins subi l'influence de la méthodologie de l'ANT ou du perspectivisme. Les autres approches des études sur la culture matérielle et celles de la « *thing theory* », y compris la biographie des choses (telle qu'illustrée par les travaux d'Arjun Appadurai et de Daniel Miller) et la théorie des affordances (Gell 1998), semblent peu connues dans le pays, malgré le fait qu'elles présentent plus d'intérêt pour les anthropologues. C'est en partie dans le but de changer cette situation que j'ai initié des discussions dans différents forums anthropologiques russes et que j'ai édité des recueils d'articles et des numéros thématiques dans plusieurs revues anthropologiques (Sokolovskiy 2016a, 2016b, 2018a, 2018b, 2018c, 2018d, 2018e).

Le principal intérêt de la littérature du tournant ontologique pour les anthropologues russes réside dans la capacité supposée de la nouvelle méthodologie de l'ANT à transformer l'approche réductionniste traditionnelle des études sur la culture matérielle. Avant l'introduction de l'ANT, cette sous-discipline spécifique de l'anthropologie russe avait un statut inférieur et était relativement négligée : le nombre de publications significatives sur le sujet dans les principales revues anthropologiques diminuait considérablement au fil des ans. Dans le même temps, l'innovation théorique a toujours été hautement valorisée par les chercheurs engagés dans ces études. Dans les années 1980, l'école sémiotique de Tartu-Moscou a introduit de nouveaux modèles interprétatifs et explicatifs pour l'analyse de la culture matérielle, ce qui a entraîné un regain d'intérêt pour le domaine (Baiburin 1983). Or, la position anti-représentationnaliste qui s'est développée par la suite en anthropologie a rendu suspectes toutes les études sur la culture matérielle qui employaient des métaphores textuelles, contribuant ainsi à leur déclin. En 2006 est paru un

recueil influent de traductions édité par Viktor Vakhshayn, qui comprenait des articles de Bruno Latour, John Law et Michel Callon (Vakhshayn 2006). Ce recueil d'articles, ainsi que les numéros thématiques de revues anthropologiques et philosophiques mentionnés plus haut, ont attiré l'attention des chercheurs en anthropologie muséale sur le potentiel innovant de l'ANT. L'influence des sociologiques dans le nouveau tournant des études sur la culture matérielle dans l'anthropologie russe a été correctement documenté (Baranov 2016, 39).

L'idée que les objets matériels (y compris les artefacts muséaux) ont une activité habilitante et contraignante, ainsi que la conception des choses comme médiateurs ou intermédiaires actifs de l'action humaine, des technologies et des médias, ont le potentiel de transformer l'anthropologie muséale. La contribution de Dmitry Baranov (dans ce numéro) évalue ce potentiel et retrace le changement de paradigme qui a eu lieu dans les études sur la culture matérielle dans le cadre de l'anthropologie muséale russe. Il montre que ces études sont passées de « l'exposition des choses » à « l'exposition des idées » dans les années 1930, puis des « preuves ethno-génétiques » à l'ethnographie comparative des « objets ethnographiques » des années 1950 aux années 1970, et enfin du traitement positiviste des choses à leur traitement sémiotique dans les années 1980. Pour finir, il aborde la réticence de la plupart des anthropologues des musées russes à adopter l'agenda issu du tournant et commente les raisons de cette réaction conservatrice.

Le « tournant perspectiviste » et sa quasi-absence dans l'anthropologie russe

Il y a un certain paradoxe dans le fait que, malgré la traduction (certes récente) en russe d'ouvrages majeurs de Philippe Descola (2012), Eduardo Viveiros de Castro (2017) et Eduardo Kohn (2018), l'influence du « tournant perspectiviste » sur la recherche anthropologique russe reste négligeable. À ma connaissance, les concepts perspectivistes n'ont fait l'objet que de deux publications (Tyukhteneva 2011, 2012) et d'une recherche doctorale toujours en cours (par Sviatoslav Koval'skiy, étudiant à l'Université d'État de Moscou) dont les résultats n'ont pas encore été publiés. Cela est d'autant plus surprenant que nos collègues étrangers ont mené des travaux de terrain en Sibérie (Dmitry Arzyutov, Ksenia Pimenova, Olga Ulturgasheva, Ludek Brož, Ishtvan Shanta, Rane Willerslev et autres – pour plus de détails, voir l'article de Virginie Vaté et John Eidson dans ce numéro) et ont trouvé dans les cosmologies locales de nombreuses analogies avec le multinaturalisme autochtone américain. Outre le fait déjà mentionné

que les ouvrages perspectivistes majeurs n'ont été traduits que récemment et que certains d'entre eux (dont le livre de Eduardo Viveiros de Castro) ont été interprétés à tort comme « purement philosophiques », d'autres raisons peuvent expliquer ce désintérêt des anthropologues russes. Mon hypothèse est que la réticence à explorer les modèles perspectivistes, ou tout du moins à évaluer leur application aux matériaux du terrain sibérien, réside dans la perception que le perspectivisme constitue une nouvelle version de la théorie de l'animisme, laquelle est associée depuis plus d'un siècle à la théorie évolutionniste d'Edward Tylor et aux débats théologiques concomitants – une association qui explique d'ailleurs pourquoi l'étude de l'animisme et même l'usage du concept ont progressivement perdu la faveur des anthropologues. En outre, la longueur de la chaîne de traduction, à la fois conceptuelle et d'une langue à l'autre – de l'achuar au portugais, puis du portugais au jargon anthropologique britannique, et enfin, de l'anglais au russe, tout cela compliqué par la traduction du vocabulaire conceptuel deleuzien du français au portugais et à l'anglais – a probablement contribué à la faible accessibilité du livre d'Eduardo Viveiros de Castro en Russie.

* * *

Comme je l'ai montré dans cette introduction, la recherche associée au tournant ontologique (ANT, sémiotique matérielle, anthropologie symétrique, sociologie de la traduction, ontologie orientée objet et réalisme spéculatif) reste fragmentée dans l'anthropologie russe. L'aperçu des quatre principaux champs de recherche (anthropologie médicale, anthropologie urbaine, techno-anthropologie et anthropologie muséale) indique que bien qu'elles soient influentes, les différentes versions du tournant n'ont pas encore modifié de manière substantielle l'agenda de recherche des anthropologues russes en général. En effet, le potentiel du tournant n'est actuellement exploré que par de petites équipes de recherche interdisciplinaires, et sa version perspectiviste a été appliquée uniquement par nos collègues étrangers, sibérienistes pour la plupart.

Les contributions à ce numéro couvrent ces quatre champs de recherche, et l'une d'elles examine l'application de la version cosmologique-ontologique ou perspectiviste du tournant – qui comme nous l'avons vu est plus représentative de l'anthropologie *en* Russie que de l'anthropologie russe *en tant que telle*. La plupart de ces contributions sont le fait d'anthropologues qui ont été parmi les premiers à expérimenter les différents concepts et approches de la boîte

à outils du tournant ontologique dans leurs sous-disciplines respectives. Comme je l'ai déjà mentionné, les domaines de l'anthropologie urbaine et de la techno-anthropologie ont non seulement été les premiers à subir l'influence du tournant, mais ont joué un rôle prépondérant dans sa réception. Cela peut s'expliquer par la proximité relative de ces domaines avec la sociologie, sachant que les deux institutions qui font figure de chefs de file de ces développements – l'École des sciences sociales et économiques de Moscou et le Centre de recherche STS de l'Université européenne de Saint-Petersbourg – disposent d'équipes multidisciplinaires composées de sociologues et d'anthropologues. Il est à noter toutefois que les deux plus grands centres de recherches anthropologiques du pays – l'Institut d'ethnologie et d'anthropologie à Moscou et le Musée Pierre le Grand d'ethnographie et d'anthropologie de Saint-Petersbourg (anciennement Kunstkamera), avec plus de 150 anthropologues chercheurs dans chaque institution – se sont pour la plupart désintéressés de l'ANT et du perspectivisme, malgré le fait que beaucoup de leurs chercheurs sont spécialisés dans l'anthropologie urbaine et les études sur les technologies traditionnelles.

Evgenia Popova et Liliia Zemnukhova, toutes deux diplômées de l'Université européenne, ont été parmi les premières à introduire les méthodologies de l'ANT et de la sémiotique matérielle respectivement dans l'anthropologie urbaine et la techno-anthropologie. Liliia Zemnukhova, avec les membres de son équipe de la chaîne Telegram WrongTech, applique de manière créative le concept de médiation de Latour, qu'elle interprète comme un ensemble complexe de barrières sociotechniques qui entremêlent et fusionnent en un réseau des actants sociaux, techniques et discursifs.

Un problème fascinant lié aux nouvelles ontologies mises au jour par le tournant ontologique concerne le rôle joué par différentes infrastructures en tant qu'objets techniques et la position qu'elles occupent vis-à-vis des humains. Evgenia Popova et Olga Bychkova ont été parmi les premiers chercheurs dans les sciences sociales russes à effectuer un travail de terrain prolongé sur les infrastructures urbaines. Elles ont documenté la toute première tentative d'intégration de l'ANT à l'observation ethnographique du fonctionnement des grands systèmes techniques dans la ville de Cherepovets (Bychkova et Popova 2012).

Du fait de leur association étroite avec la « *thing theory* », les études sur la culture matérielle se sont finalement intéressées aux concepts de la sémiotique

matérielle diffusés par les travaux de Bruno Latour, Michel Callon, John Law, Isabelle Stengers et leurs collègues. En Russie, les études sur la culture matérielle se sont longtemps focalisées sur la tradition et sa reproduction et ont largement négligé les processus de transformation et d'innovation, avec pour corollaire le fait de considérer la recherche sur les technologies modernes comme s'éloignant des thèmes légitimes de la discipline. Le tournant ontologique est en train de changer cette situation regrettable, ouvrant ainsi de nouvelles pistes pour la recherche anthropologique russe. Parmi ces pistes figurent les études sur la mémoire sociale et la mort, dans lesquelles les notions d'incorporation et de corps incarnés et enchevêtrés ont donné naissance au concept de corps multiple. Dans mon article sur la mort multiple (ce numéro), j'étends ce concept au domaine jusqu'ici inexploré de la commémoration personnelle des morts et de sa géographie secrète. Enfin, Virginie Vaté et John Eidson présentent un examen critique stimulant de l'anthropologie des ontologies autochtones sibériennes (ce numéro). Ils passent en revue les critiques de l'anthropologie de l'ontologie et montrent comment celles-ci peuvent s'appliquer à la recherche en Sibérie. Ils soulèvent en outre la question importante de l'incohérence des croyances populaires, qui met à mal les classifications schématiques – ou selon leurs termes « trop systématiques » – des ontologies autochtones.

Comme je l'ai mentionné précédemment, le tournant ontologique dans ses différentes applications a commencé à se déployer dans l'anthropologie russe sous l'influence des discussions en sociologie et des traductions des livres les plus influents de ses promoteurs. Sonja Luehrmann, ancienne rédactrice en chef d'*Anthropologica*, a conçu cette section thématique après avoir lu certaines des publications sur le tournant ontologique que j'ai écrites ou dirigées. Elle m'a contacté en décembre 2018 pour me proposer d'être le rédacteur invité de cette section, tout en me précisant qu'un certain nombre d'anthropologues canadiens s'intéressaient aux questions liées aux versions perspectiviste et sémiotique-matérielle du tournant. C'est avec un grand respect que les auteurs de cette section dédient leurs contributions à sa mémoire.

Sergei Sokolovskiy,

*Institut d'ethnologie et d'anthropologie,
Académie des sciences de Russie, Moscou
SokolovskiSerg@gmail.com*

Remerciements

Cet article a été rédigé en conformité avec le plan de recherche de l'Institut d'ethnologie et d'anthropologie, Académie des sciences de Russie.

Références

- Astakhov, Sergei S. 2017. « Strannaia dikhotomia: prostranstvo i vremia v aktorno-setevoi teorii » [Strange Dichotomy: Space and Time in Actor-Network Theory]. *Sociology of Power*, 1: 59–87.
- . 2016. « Kriticheskaia retseptsiia aktorno-setevoi teorii: ot makiavellisma k problem Inogo » [The critical reception of actor-network theory: from machiavellianism towards the problem of alterity]. *Filosofskaia mysl'* [Philosophical Thought], 10: 1–15.
- Baiburin, Albert. 1983. *Zhilishche v obriadakh i predstavleniakh vostochnykh slavian* [Dwelling in the Imagination and Rituals of the Eastern Slavs]. Leningrad, Nauka.
- Baranov, Dmitry A. 2016. « O chiom molchat veshchi » [What Things Are Silent About]. In *Rossiiskaia antropologia i «ontologicheskii povorot»* [Russian Anthropology and the «Ontological Turn»], édité par Sergei V. Sokolovskiy, p. 38–75. Tomsk, Tomsk University Press.
- Bogatyř', Natalia. 2010. « Razdvigaia granitsy zhanra: Barbara Czarniawska, gibridnye discipliny i antropologia » [Expanding the Genre's Limits: Barbara Czarniawska, Hybrid Disciplines, and Anthropology]. *Etnograficheskoe obozrenie* [Ethnographic Review], 1: 3–6.
- . 2011a. « Sovremennaia tekhnokul'tura skvoz' prizmu otnoshenii pol'zovatelei i tekhnologii » [Contemporary Technoculture through the Prism of Relations between Users and Technologies]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 5: 30–39.
- . 2011b. « Vosstanovitel'nyi ritual v sovremennoi sotsiotekhnicheskoi drame » [Recovery Ritual in the Modern Sociotechnical Drama]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 5: 58–74.
- . 2011c. *Ritual kak mechanism prevrashchenia innovatsii v traditsiu v sovremennoi materialnoi culture*. [Ritual as the Mechanism of the Transformation of Innovation into Tradition in Contemporary Material Culture]. Thèse de doctorat. Moscou.
- Brightman, Marc, Vanessa E. Grotti, Olga Ulturgasheva. 2010. « Personhood and 'Frontier' in Contemporary Amazonia and Siberia. » *Laboratorium*, 2: 348–365.

- Brightman M., V.E. Grotti, O. Ulturgasheva, eds. 2012. *Animism in Rainforest and Tundra: Personhood, Animals, Plants and Things in Contemporary Amazonia and Siberia*. New York: Berghahn Books.
- Bromley, Yulian et Andrei Voronov. 1976. « Narodnaia meditsina kak predmet etnograficheskikh issledovaniy » [Folk Medicine as the Subject of Ethnographic Research]. *Sovetskaia etnografia*, 5: 3–18.
- Brož, Ludek. 2007. « Pastoral Perspectivism: A View from Altai. » *Inner Asia*, 9 (2): 291–310.
- . 2015. « Four Funerals and a Wedding: Suicide, Sacrifice and (Non-)Human Agency in a Siberian Village. » In L. Brož et D. Münster (dir.), *Suicide and Agency: Anthropological Perspectives on Self-Destruction, Personhood and Power*, p. 85–102. Farnham, Ashgate.
- Brož, Ludek, et Rane Willerslev. 2012. « When Good Luck is Bad Fortune. Between Too Little and Too Much Hunting Success in Siberia. » *Social Analysis*, 56 (2): 73–89.
- Bryant, Levi R. 2011. *The Democracy of Objects*. Ann Arbor, Open Humanities Press.
- Bychkova, Olga, et Evgeniya Popova. 2012. « Gorozhane i reforma ZhKKha: seti soprotivlenia » [Urbanites and Reforms in the Housing and Utility Sector: Networks of Resistance]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 3: 78–87.
- Callon, Michel. 2017 [1986]. « Nekotorye element sotsiologii perevoda: priruchenie morskikh grebeshkov i rybolovov bukhty St. Briec » [Some Elements of a Sociology of Translation. Domestication of the Scallops and the Fishermen of St. Briec Bay]. *Logos*, 27 (2): 50–90.
- Callon, Michel et Bruno Latour. 1992. « Don't Throw the Baby Out with the Bath School: A Reply to Collins and Yearle. » In Andrew Pickering (dir.), *Science As Practice and Culture*, p. 343–368. Chicago, University of Chicago Press.
- Candea, Matei. 2010. *Corsican Fragments. Difference, Knowledge, and Fieldwork*. Bloomington, Indiana University Press.
- Czarniawska, Barbara. 2010 [2008]. « Protsess organizatsii: kak ego izuchat' i kak pisat' o niom » [Organizing: How to Study it and How to Write About it]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 1: 6–23.
- Descola, Philippe. 2012. [2005] *Po tu storonu prirody i kul'tury* [Par-delà nature et culture]. Moscow, NLO.
- . 2013. *The Ecology of Others*, traduit par G. Godbout et B. P. Luley. Chicago, University of Chicago Press.

- Elfimov, Alexei L. 1996. «Razmyshlenia o sud'bach nauki.» [Considering the Perspectives of a Science]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 6: 3–18.
- Erofeeva, Maria A. 2012. «Shutki v storonu! Aktorno-setevaia teoria o legitinatsii nauchnogo znania» [Jokes Aside! Actor-Network Theory on the Legitimation of Scientific Knowledge]. *Sociology of Power*, 6-7: 27–37.
- . 2015. «Aktorno-setevaia teoria i problema sotsialnogo deistvia» [Actor-Network Theory and the Problem of Social Action]. *Sociology of Power*, 27 (1): 17–36.
- . 2019. «Posle AST: putevye zametki» [After ANT: A Roadmap]. *Sociology of Power*, 2: 8–17.
- Gell, Alfred. 1998. *Art and Agency: An Anthropological Theory*. Oxford, Clarendon.
- Hess, David J. 2011 [2001]. «Etnografia i razvitie issledovaniy nauki i tekhnologii» [Ethnography and the Development of Science and Technology Studies]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 5: 40–58.
- Holbraad, Martin et Rane Willerslev. 2007. «Transcendental Perspectivism: Anonymous Viewpoints from Inner Asia.» *Inner Asia*, 9 (2): 329–345.
- Kelly, John (dir.). 2014. «Colloquia: The Ontological French Turn.» *HAU. Journal for Ethnographic Theory*, 4 (1): 259–360.
- Kohn, Eduardo. 2018. [2013] *Kak mysliat lesa: k antropologii po tu storonu cheloveka* [How Forests Think: Toward an Anthropology Beyond the Human]. Moscow, Ad Marginem.
- Komarova, Galina A., ed. 2008. *Antropologia akademicheskoi zhizni* [The Anthropology of Academic Life]. Moscow, Institute of Ethnology and Anthropology.
- . 2010. *Antropologia akademicheskoi zhizni*. Vol. 2 [The Anthropology of Academic Life]. Moscow, Institute of Ethnology and Anthropology.
- . 2013. *Antropologia akademicheskoi zhizni*. Vol. 3 [The Anthropology of Academic Life]. Moscow, Institute of Ethnology and Anthropology.
- Konstantinova, Maria V. 2015. «Metonimicheskii povорот. Sotsiologia veshchei protiv sotsiologii tekhnologii» [Metonymical Turn. The Sociology of Things Versus the Sociology of Technologies]. *Sociology of Power*, 27 (1): 90–107.
- Kozhevnikova, Magdalena. 2018. «Zapertye v bestelesnosti: robot Gordon i mozgovye organoidy» [Closed in Unbodiliness: Robot Gordon and Brain Organoids]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 6: 25–36.

- Kozhevnikova, Magdalena, et Boris G. Yudin (dir.). 2013. Section spéciale « Bioethics, Medical Anthropology and Anthropological Knowledge. » *Etnograficheskoe obozrenie*, 3: 37–101.
- Kuznetsov, Andrei G. 2016. « Transportnye mediatsii: formy mashinnogo i materialy chelovecheskogo » [Transport Mediations: Machine Forms and Human Materials]. *Etnograficheskoe obozrenie* 5: 40–52.
- Kuznetsov, Andrei, Liudmila Shaitanova. 2012. « Marshrutnoe taxi na perekrestke rezhimov spravedlivosti » [Service Taxi at the Intersection of the Regimes of Justice]. *Sociology of Power*, 6–7 (1): 137–149.
- Latour, Bruno. 2005. *Reassembling the Social – An Introduction to Actor-Network-Theory*. Oxford University Press.
- . 2006 [1991]. *Novogo vremeni ne bylo* [Nous n’avons jamais été modernes – essai d’anthropologie symétrique]. St.-Petersburg, European University press.
- . 2013 [1987]. *Nauka v deistvii* [La science en action]. St.-Petersburg, European University Press.
- . 2014 [2005]. *Peresborka sotsialnogo* [Re-Assembling the Social]. St.-Petersburg, European University Press.
- . 2015 [1984]. *Pasteur: voina i mir mikrobov* [Les Microbes: guerre et paix, suivi de Irréductions]. St.-Petersburg, European University Press.
- . 2018 [1999]. *Politiki prirody* [Politiques de la nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie]. Moscow, Ad Marginem.
- Law, John. 2015 [2004]. *Posle metoda: besporiadok i sotsialnaia nauka* [After Method: Mess in the Social Science Research]. Moscow, Gaidar Institute Press.
- Mikhel, Dmitry. 2017. « Transplantatsiya organov kak transformativnyi epizod patsientskogo opyta: mediko-antropologicheskaya perspektiva » [Organ Transplantation As a Transformative Episode of Patient’s Experience: A Medico-Anthropological View]. In Oleg Reznik et Olga Popova (dir.), *Social and Humanitarian Problems of Organ Donation: Interdisciplinary Research*, p. 147-181. Moscow, Moscow University for the Humanities Press (en Russe).
- Mol, Annemarie. 2017. [1991] *Mnozhestvennoe telo: ontologia v meditsinskoi praktike* [Body Multiple: Ontology in Medical Practice]. Perm’, HylePress.

- Napreenko, Ivan V. 2015. « Delegirovanie agentnosti v kontseptsii Bruno Latoura » [Delegation of Agency in the Concept of Bruno Latour: How to Build up a Heterogeneous Collective of Cyborgs and Anthropomorphs?]. *Sociology of Power*, 1: 108–121.
- Nim, Evgenia G. 2018. « Self-treking kak praktika kvantifikatsii telesnosti: kontseptualnye kontury » [Self-Tracking As a Practice of Quantifying the Body: Conceptual Outlines]. *Antropologicheskij forum*, 38: 172–192.
- Pedersen, Morten Axel. 2007. « Multiplicity Without Myth: Theorising Darhad Perspectivism. » *Inner Asia*, 9 (2): 311–328.
- Romanov, Pavel, et Elena Yarskaia-Smirnova (dir.). 2005. *Antropologia professii* [Anthropology of Professions]. Saratov, Nauchnaia kniga.
- . 2007. *Professii.doc. Sotsialnye transformatsii professionalism* [Professions.doc. Social Transformations of Professionalism]. Moscow, Variant.
- . 2011. *Antropologia professii ili postoronnim vkhod razreshen* [Anthropology of Professions, or Trespassers are Invited]. Moscow, Variant.
- . 2012. *Antropologia professii: granitsy zaniatosti v epokhu nestabilnosti* [Anthropology of Professions: Boundaries of Employment in the Epoch of Instability].
- Rudenko, Nikolai. 2014. « Infrastruktura, seti, peregovory: proizvodstvo traditsionnoi kul'tury v etnograficheskom muzee » [Infrastructure, Networks, Negotiations: The Production of Traditional Culture at an Ethnographic Museum]. *The Journal of Sociology and Social Anthropology*, 3: 134–150.
- . 2015. « Geterotopia kak pereopisanie: muzeinye eksponaty, set i praktiki » [Heterotopia as Rescription: Museum Exhibits, Networks and Practices]. *Sociology of Power*, 1: 181–195.
- Sadykov, Radik, et Aleksandra Kurlenkova, (dir.). 2017. Numéro spécial « Ontologii tela i meditsinskoi praktiki » [Ontologies of Body and Medical Practice]. *Sociology of Power*, 3: 8–315.
- Shchepanskaia, Tatyana. 2016. « Vegikuliarnye markery i sotsialnaia kommunikatsia v 'potoke' » [Vehicular Markers and Social Communication 'on the Move']. In Sergei V. Sokolovskiy (dir.), *Rossiiskaia antropologia i 'ontologicheskii povorot'*, p. 223-253. Tomsk, Tomsk University Press.

- Skvirskaja, Vera. 2012. «Expressions and Experiences of Personhood: Spatiality and Objects in the Nenets Tundra Home.» In M. Brightman, V.E. Grotti, et O. Ulturgasheva (dir.), *Animism in Rainforest and Tundra: Personhood, Animals, Plants and Things in Contemporary Amazonia and Siberia*, p. 146-161. New York, Berghahn Books.
- Smirnova, Tatyana B. 2010. «Zapiski etnografichki» [Notes of an Ethnographer]. In Komarova G.A. (dir.), *Antropologia akademicheskoi zhizni*. Vol 2. Moscow, Institute of Ethnology and Anthropology.
- Sokolova, Elena K. 2018. «Tela v Pokémon Go» [Bodies in Pokémon Go]. *Etnograficheskoe obozrenie* 6, 37–53.
- Sokolova, Elena K., Sergei Y. Shevchenko, et Aleksandr A. Shirokov. 2018. «Telo i internet: antropologia laboratorii» [The Body and the Internet: The Anthropology of the Laboratory]. *Siberian Historical Research*, 3: 9–31.
- Sokolovskiy, Sergei V. 2013. «O granitsakh cheloveka i chelovecheskogo: bioetika, postgumanism i novye tekhnologii» [On the Boundaries of the Human and Humane: Bioethics, Posthumanism, and New Technologies]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 3: 37–38.
- . 2016a. Section thématique «Teorii veshchei, materialnaia kultura i novaia materialnost» [Thing Theories, Material Culture, and New Materiality]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 5: 23–115.
- . 2016b. *Rossiiskaia antropologia i "ontologicheskii povorot* [Russian Anthropology and the 'Ontological Turn']. Tomsk, Tomsk University press.
- . 2017. «Anthropotechnomorphismsy i antropologia tekhnno-korpo-realnosti» [Anthropotechnomorphisms and the Anthropology of Techno-Corpo-Reality]. *Sociology of Power*, 29 (3): 23–40.
- . 2018a. «Tela i tekhnologii skvoz' prizmu tekhnno-antropologii» [Bodies and Technologies Through the Prism of Techno-Anthropology]. *Antropologicheskij Forum* 38: 99–121.
- . 2018b. «Antropologiya zhivogo i nezivogo: sluchay tela i tekhniki (posleslovie k diskussii)» [Anthropology of the Living and the Dead: The Case of Human Body and Technics (an afterword to the discussion)]. *Antropologicheskij Forum*, 38: 83–96.
- . 2018c. «Kiberchelovechestvo kak predmet antropologii (vvedenie v obsuzhdenie)» [Cyberhumanity as the Subject of Anthropology (An Introduction to the Discussion)]. *Siberian Historical Research*, 3: 6–8.

- . 2018d. «Chelovek 2.0 v fokuse antropologii» [Human 2.0 in the Focus of Anthropology]. *Siberian Historical Research*, 3: 65–78.
- . 2018e. «Somatotekhniki i tekhnomorfizmy: k probleme antropologii cheloveka-v-tekhnosrede» [Somatotekhniques, Technomorphisms and the Issue of the Human-in-Techno-Environment]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 6: 5–11.
- . 2019. «Bodies and Technologies through the Prism of Techno-Anthropology.» *Forum for Anthropology and Culture*, 15: 97–115.
- . 2020. «Ekstensii kak tekhnosomaticheskie sborki: k istorii odnoi ideii. [Extensions as Techno-Somatic Assemblages: Towards a History of the Idea]. *Corpus Mundi* 1: 15–35.
- Torlopova, Liubov A. 2017. «Ontologicheskaiia sborka invalidnosti v praktikakh medicosotsial'noi ekspertizy» [The Ontological Assemblage of Disability in Practices of Socio-Medical Expertise in Russia]. *Sociology of Power*, 3: 103–121.
- . 2018. «Telesnost', tekhnologii i prostranstvennost' kak osi sushchestvovaniia invalidnosti-ob'ekta» [Corporeality, Technologies, and Spatiality as Axes of Disability-Object's Existence]. *Siberian Historical Research*, 3: 32–47.
- Tsing, Anna Lowenhaupt. 2015. *The Mushroom at the End of the World: On the Possibility of Life in Capitalist Ruins*. Princeton, Princeton University Press.
- Tyukhteneva, Svetlana P. 2011. «Imushchestvo i sobstvennost' u altaitsev» [Belongings and Property Among the Altaians]. *Mongolovedenie*, 5: 109–125.
- . 2012. «Leksika imushchestvennoi sfery i kontsept sobstvenopsti u altaitsev» [The Lexicon of Property Sphere and the Concept of Property Among the Altaians]. *Iazyk i kul'tura*, 19 (3): 26–40.
- Vakhshayn, Viktor S. 2014. «Peresborka goroda: mezhdu iazykom i prostranstvom» [Reassembling the City: Between Language and Space]. *Sociology of Power* 2: 9–38.
- . 2015. «Tri 'povorota k material'nomu'» [Three 'Turns Towards Materiality']. *Antropologicheskij Forum*, 24, 22–37.
- Vakhshayn, Viktor S. (dir.). 2006. *Sotsiologia veshchei* [Sociology of Things]. Moscow, Territoria budushchego.
- Vannini, Phillip. 2011. [2009] «Issledovaniia material'noi kul'tury i sotsiologia/ antropologia tekhniki» [Material Culture Studies and the Sociology and Anthropology of Technology]. *Etnograficheskoe obozrenie*, 5: 19–29.

- Venkatesan, Soumhya (dir.). 2010. « Ontology Is Just Another Word for Culture. » *Critique of Anthropology*, 30 (2): 152–200.
- Viveiros de Castro, Eduardo. 2017 [2009]. *Kannibal'skie metafiziki. Rubezhi poststrukturnoi antropologii* [Métaphysiques Cannibales. Lignes d'anthropologie post-structurale]. Moscow, Ad Marginem Press.
- Volkov, Vadim, Oleg Kharkhordin. 2008. *Teoria praktik* [Theory of Practices]. St.-Petersburg, European University Press.
- Vozyanov, Andrei G. 2011. « Tramvainye fanaty i (provintsialnaia) urbanistichnost' » [Tram Fans and (Provincial) Urbanicity]. *Antropologicheskij Forum Online*, 15: 359–387.
- . 2018. *Infrastructures in Trouble: Tramway, Trolleybus and Society in Ukraine and Romania after 1990*. Thèse de doctorat. St. Petersburg, European University.
- Vozyanov, Andrei G., Andrei G. Kuznetsov, et Elena G. Laktyukhina. 2017. « Submobil'nosti, ili o mnozhestvennosti rezhimov gorodskikh mobil'nostei » [Submobilities, or on the Multiple Modes of Movement in the City]. *Etnograficheskoe obozrenie* 6: 30–43.
- Willerslev, Rane. 2004. « Not Animal, Not Not-Animal: Hunting, Imitation and Empathetic Knowledge Among the Siberian Yukaghirs. » *Journal of the Royal Anthropological Institute (N.S.)* 10: 629–652.
- . 2007. *Soul Hunters: Hunting, Animism, and Personhood among the Siberian Yukaghirs*. Oakland, University of California Press.
- . 2013. « Taking Animism Seriously, but Perhaps Not Too Seriously? » *Religion and Society: Advances in Research*, 4: 41–57.
- . 2016. « The Anthropology of Ontology Meets the Writing Culture Debate—Is Reconciliation Possible? » *Social Analysis* 60 (1) : v–x.